



Synthèse

Le concept PISA de compréhension de l'écrit englobe l'éventail de situations dans lesquelles les individus sont amenés à lire, les différents formats dans lesquels l'écrit se présente et les diverses approches que les lecteurs adoptent lorsqu'ils abordent un texte, des techniques fonctionnelles simples qui consistent à trouver un renseignement pratique, aux stratégies plus complexes où la lecture sert à apprendre et comprendre d'autres façons de faire, de penser et d'être. Des études montrent que ces compétences en compréhension de l'écrit sont des variables prédictives plus probantes du bien-être économique et social des nations que le nombre d'années d'études de formation initiale et continue.

La Corée et la Finlande sont les pays les plus performants de l'OCDE : leur score moyen s'établit à 539 et 536 points respectivement. Toutefois, l'économie partenaire Shanghai (Chine) les devance largement avec un score moyen de 556 points.

Les pays ou économies les plus performants en compréhension de l'écrit sont Hong-Kong (Chine) (score moyen de 533 points), Singapour (526 points), le Canada (524 points), la Nouvelle-Zélande (521 points), le Japon (520 points) et l'Australie (515 points). Les Pays-Bas (508 points), la Belgique (506 points), la Norvège (503 points), l'Estonie (501 points), la Suisse (501 points), la Pologne (500 points), l'Islande (500 points) et le Liechtenstein (499 points) affichent également des scores supérieurs à la moyenne de l'OCDE (493 points). Les États-Unis, la Suède, l'Allemagne, l'Irlande, la France, le Danemark, le Royaume-Uni, la Hongrie, le Portugal et, dans les pays et économies partenaires, le Taïpei chinois, ont obtenu des scores proches de la moyenne de l'OCDE.

Le pays le moins performant de l'OCDE, le Mexique, accuse un score moyen de 425 points. Parmi les pays de l'OCDE, l'écart entre le pays le plus performant et le pays le moins performant s'établit donc à 114 points, soit l'équivalent de plus de 2 années d'études. Parmi les pays et économies partenaires, cet écart est encore plus important : 242 points, soit l'équivalent de plus de 6 années d'études, séparent le score moyen de Shanghai (Chine) de celui du Kirghizistan (314 points).

Les écarts *entre* les pays ne représentent toutefois qu'une partie de la variation globale de la performance des élèves. Répondre aux besoins d'un effectif d'élèves d'une telle diversité et combler les écarts de performance qui s'observent entre eux reste un énorme défi dans tous les pays.

Dans 18 pays participants, dont le Mexique, le Chili et la Turquie, la plupart des élèves se classent au niveau 2 de l'échelle de compréhension de l'écrit, le « seuil » de compétence.

Le niveau 2 peut être considéré comme un seuil de compétence à partir duquel les élèves commencent à montrer qu'ils possèdent des compétences en compréhension de l'écrit qui leur permettront de participer de manière efficace et productive à la vie de la société. Les élèves qui ne parviennent pas à se hisser au niveau 2 peinent à localiser des informations dans le respect de plusieurs critères, à faire des comparaisons ou des contrastes autour d'une seule caractéristique, à découvrir le sens d'un passage bien délimité dans un texte lorsque les informations pertinentes n'apparaissent pas d'emblée et à établir des liens entre un texte et leur expérience personnelle. Le pourcentage d'adolescents de 15 ans dans cette situation varie fortement entre les pays : il ne représente pas plus de 10 % dans 4 pays et économies, mais passe la barre des 50 % dans 10 pays. Même dans le pays moyen de l'OCDE, près d'un élève sur cinq n'atteint pas le niveau 2. Ce problème reste donc un défi majeur.

À l'autre extrême du spectre de compétence, 7.6 % des élèves se classent au niveau 5 en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Ils sont plus du double à Singapour, en Nouvelle-Zélande et à Shanghai (Chine).

Dans certains pays toutefois, réussir à constituer une élite, fût-elle petite, en compréhension de l'écrit reste du domaine de l'ambition : moins de 1 % des élèves parviennent au niveau 5 dans 16 pays. Ces élèves sont capables : de localiser et organiser plusieurs fragments d'information profondément enfouis ; d'identifier les informations pertinentes dans le texte ; de faire des évaluations critiques et de formuler des hypothèses sur la base de connaissances spécialisées ; de comprendre en profondeur et dans le détail des textes dont le fond ou la forme ne leur est pas familier ; et de comprendre des concepts parfois contraires aux attentes.

Les résultats des épreuves du cycle PISA 2009 montrent qu'œuvrer à favoriser l'excellence et à rehausser le niveau de compétence des élèves peu performants n'a rien de contradictoire. Les pays qui ont obtenu le score moyen le plus élevé aux épreuves de compréhension de l'écrit du cycle PISA 2009, la Finlande et la Corée, et dans les pays et économies partenaires, Hong-Kong (Chine) et Shanghai (Chine), comptent aussi parmi les pays où les scores varient le moins entre les élèves. Autre constat important, la Corée a réussi à accroître son score pourtant déjà très élevé en compréhension de l'écrit : le pourcentage d'élèves au niveau 5 ou 6 a plus que doublé depuis 2000.

La Corée est le pays de l'OCDE qui a obtenu le score moyen le plus élevé aux épreuves de mathématiques du cycle PISA 2009. Shanghai (Chine), Singapour et Hong-Kong (Chine), parmi les pays et économies partenaires, se classent respectivement en première, deuxième et troisième position du classement.

La Finlande, la Suisse, le Japon, le Canada, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, la Belgique, l'Australie, l'Allemagne, l'Estonie, l'Islande, le Danemark et la Slovénie, et dans les pays et économies partenaires, le Taipei chinois, le Liechtenstein et Macao (Chine), ont également obtenu des scores nettement supérieurs à la moyenne de l'OCDE aux épreuves de mathématiques du cycle PISA 2009.

Shanghai (Chine), la Finlande, Hong-Kong (Chine) et Singapour sont les quatre pays et économies qui ont obtenu les scores les plus élevés aux épreuves de sciences du cycle PISA 2009.

La Nouvelle-Zélande, le Canada, l'Estonie, l'Australie, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse, le Royaume-Uni, la Slovénie, la Pologne, l'Irlande et la Belgique, et dans les pays et économies partenaires, le Taipei chinois, le Liechtenstein et Macao (Chine) ont également obtenu des scores nettement supérieurs à la moyenne de l'OCDE en sciences.

Le pourcentage d'élèves qui se classent aux niveaux les plus élevés de compétence dans les trois domaines d'évaluation s'établit à 14.6 % à Shanghai (Chine) et à 12.3% à Singapour.

Des compétences de haut niveau sont essentielles pour innover et, donc, pour favoriser la croissance économique et le développement social. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 16.3 % des élèves sont très performants dans au moins un des trois domaines d'évaluation (la compréhension de l'écrit, les mathématiques et les sciences). Toutefois, 4.1 % seulement des adolescents de 15 ans sont très performants dans les trois domaines d'évaluation.

En compréhension de l'écrit, les filles l'emportent sur les garçons dans tous les pays participants.

Durant la plus grande partie du XX^e siècle, ce sont surtout les performances médiocres des filles qui préoccupaient les décideurs attentifs à la variation du rendement de l'éducation entre les sexes. Toutefois, ce sont maintenant les moindres performances des garçons en compréhension de l'écrit qui sont source d'inquiétude. Il ressort des résultats des épreuves de compréhension de l'écrit du cycle PISA 2009 que les filles devancent les garçons dans tous les pays participants, de 39 points en moyenne, dans les pays de l'OCDE, soit l'équivalent de plus d'un demi-niveau de compétence ou d'une année d'études.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les garçons devancent les filles de 12 points en mathématiques. Les écarts entre les sexes sont plus modérés en sciences, tant en valeur absolue que par comparaison avec les écarts importants qui s'observent en compréhension de l'écrit et, dans une moindre mesure, en mathématiques. On compte pratiquement autant de filles que de garçons parmi les élèves les plus performants. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 4.4 % de filles et 3.8 % de garçons sont très performants dans les trois domaines d'évaluation, et 15.6 % de filles et 17.0 % de garçons le sont dans un domaine au moins. Parmi les élèves très performants, l'écart entre les sexes est minime en sciences (1 % de filles et 1.5 % de garçons), mais il est sensible en compréhension de l'écrit (2.8 % de filles et 0.5 % de garçons) et en mathématiques (3.4 % de filles et 6.6% de garçons).



Le rendement de l'éducation peut être très différent dans deux pays d'un même niveau de prospérité.

La répartition des élèves entre les niveaux des échelles PISA de compétence est très différente entre certains pays plus riches et certains pays plus pauvres. En compréhension de l'écrit par exemple, les 10 pays dont la majorité des élèves se classent au niveau 1 ou en deçà se situent tous dans des régions plus pauvres du monde et contrastent fortement avec les 34 pays de l'OCDE, où la majorité des élèves atteint au moins le niveau 3, en moyenne. Toutefois, le fait que la première place du classement du cycle PISA 2009 revienne à Shanghai (Chine), économie partenaire qui accuse un PIB par habitant nettement inférieur à la moyenne de l'OCDE, montre qu'un revenu national peu élevé n'est pas incompatible avec un bon rendement de l'éducation. La Corée, qui est le pays le plus performant de l'OCDE, affiche également un PIB par habitant inférieur à la moyenne de l'OCDE. Il existe effectivement une corrélation entre le PIB par habitant et la performance du système d'éducation, mais elle n'explique que 6 % des écarts de score moyen entre les pays. Les 94 % restants apportent la preuve que le rendement de l'éducation peut être très différent dans deux pays d'un même niveau de prospérité. L'analyse des résultats révèle une variation du même ordre si le PIB par habitant est remplacé par d'autres variables, en l'occurrence les dépenses par élève, la pauvreté relative ou le pourcentage d'élèves issus de l'immigration.

Le tableau suivant résume les données les plus importantes de ce volume. Il montre le score moyen que les adolescents de 15 ans ont obtenu dans chaque pays en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences. Il indique aussi leur score moyen sur les sous-échelles de compréhension de l'écrit utilisées pour rendre compte de manière plus détaillée de leurs résultats dans ce domaine d'évaluation. Les scores sont supérieurs à la moyenne de l'OCDE dans les cellules bleu clair et inférieurs à la moyenne dans les cellules bleu moyen. Ils ne s'écartent pas de la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative dans les cellules bleu foncé.

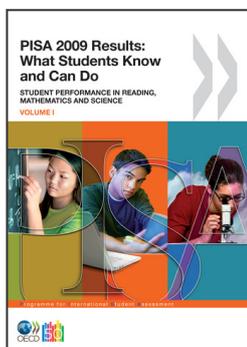
■ Tableau I.A ■

COMPARAISON DE LA PERFORMANCE DES PAYS ET DES ÉCONOMIES

	Performance supérieure à la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative
	Pas d'écart statistiquement significatif par rapport à la moyenne de l'OCDE
	Performance inférieure à la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative

	Sur l'échelle combinée de compréhension de l'écrit	Sur les sous-échelles de compréhension de l'écrit					Sur l'échelle de culture mathématique	Sur l'échelle de culture scientifique
		Localiser et extraire	Intégrer et interpréter	Réfléchir et évaluer	Textes continus	Textes non continus		
Shanghai (Chine)	556	549	558	557	564	539	600	575
Corée	539	542	541	542	538	542	546	538
Finlande	536	532	538	536	535	535	541	554
Hong-Kong (Chine)	533	530	530	540	538	522	555	549
Singapour	526	526	525	529	522	539	562	542
Canada	524	517	522	535	524	527	527	529
Nouvelle-Zélande	521	521	517	531	518	532	519	532
Japon	520	530	520	521	520	518	529	539
Australie	515	513	513	523	513	524	514	527
Pays-Bas	508	519	504	510	506	514	526	522
Belgique	506	513	504	505	504	511	515	507
Norvège	503	512	502	505	505	498	498	500
Estonie	501	503	500	503	497	512	512	528
Suisse	501	505	502	497	498	505	534	517
Pologne	500	500	503	498	502	496	495	508
Islande	500	507	503	496	501	499	507	496
États-Unis	500	492	495	512	500	503	487	502
Liechtenstein	499	508	498	498	495	506	536	520
Suède	497	505	494	502	499	498	494	495
Allemagne	497	501	501	491	496	497	513	520
Irlande	496	498	494	502	497	496	487	508
France	496	492	497	495	492	498	497	498
Taipei chinois	495	496	499	493	496	500	543	520
Danemark	495	502	492	493	496	493	503	499
Royaume-Uni	494	491	491	503	492	506	492	514
Hongrie	494	501	496	489	497	487	490	503
Portugal	489	488	487	496	492	488	487	493
Macao (Chine)	487	493	488	481	488	481	525	511
Italie	486	482	490	482	489	476	483	489
Lettonie	484	476	484	492	484	487	482	494
Slovénie	483	489	489	470	484	476	501	512
Grèce	483	468	484	489	487	472	466	470
Espagne	481	480	481	483	484	473	483	488
République tchèque	478	479	488	462	479	474	493	500
République slovaque	477	491	481	466	479	471	497	490
Croatie	476	492	472	471	478	472	460	486
Israël	474	463	473	483	477	467	447	455
Luxembourg	472	471	475	471	471	472	489	484
Autriche	470	477	471	463	470	472	496	494
Lituanie	468	476	469	463	470	462	477	491
Turquie	464	467	459	473	466	461	445	454
Dubaï (EAU)	459	458	457	466	461	460	453	466
Fédération de Russie	459	469	467	441	461	452	468	478
Chili	449	444	452	452	453	444	421	447
Serbie	442	449	445	430	444	438	442	443
Bulgarie	429	430	436	417	433	421	428	439
Uruguay	426	424	423	436	429	421	427	427
Mexique	425	433	418	432	426	424	419	416
Roumanie	424	423	425	426	423	424	427	428
Thaïlande	421	431	416	420	423	423	419	425
Trinité-et-Tobago	416	413	419	413	418	417	414	410
Colombie	413	404	411	422	415	409	381	402
Brésil	412	407	406	424	414	408	386	405
Monténégro	408	408	420	383	411	398	403	401
Jordanie	405	394	410	407	417	387	387	415
Tunisie	404	393	393	427	408	393	371	401
Indonésie	402	399	397	409	405	399	371	383
Argentine	398	394	398	402	400	391	388	401
Kazakhstan	390	397	397	373	399	371	405	400
Albanie	385	380	393	376	392	366	377	391
Qatar	372	354	379	376	375	361	368	379
Panama	371	363	372	377	373	359	360	376
Pérou	370	364	371	368	374	356	365	369
Azerbaïdjan	362	361	373	335	362	351	431	373
Kirghizistan	314	299	327	300	319	293	331	330

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367054>



Extrait de :

PISA 2009 Results: What Students Know and Can Do

Student Performance in Reading, Mathematics and Science
(Volume I)

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264091450-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Synthèse », dans *PISA 2009 Results: What Students Know and Can Do : Student Performance in Reading, Mathematics and Science (Volume I)*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264097643-2-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.